



HAL
open science

Chantal Blanc-Pamard, Recension des diverses approches “écologiques” des systèmes géographiques et des sociétés

Georges Bertrand, Bertrand Georges Chantal Blanc-Pamard

► **To cite this version:**

Georges Bertrand, Bertrand Georges Chantal Blanc-Pamard. Chantal Blanc-Pamard, Recension des diverses approches “écologiques” des systèmes géographiques et des sociétés. 1978, pp.326-327. hal-02605392

HAL Id: hal-02605392

<https://hal.science/hal-02605392>

Submitted on 16 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chantal Blanc-Pamard, *Recension des diverses approches
«écologiques» des systèmes géographiques et des sociétés*
Georges Bertrand

Citer ce document / Cite this document :

Bertrand Georges. Chantal Blanc-Pamard, *Recension des diverses approches «écologiques» des systèmes géographiques et des sociétés*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 49, fascicule 2, 1978. Géosystème et aménagement. pp. 326-327;

https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1978_num_49_2_3554_t1_0326_0000_3

Fichier pdf généré le 05/04/2018

l'abandon des pâturages d'altitude, mais il est empêché de redescendre par la densité des habitations et du réseau routier. L'auteur effleure là un intéressant problème d'écologie; mais, contrairement à l'opinion qu'il avance (p. 41), il nous semble que les expériences commencées dans les Alpes occidentales recommandent la réintroduction du lynx, prédateur naturel et moins redoutable que les armes de chasse modernes.

P.-Y. P.

ÉCOLOGIE ET SCIENCES SOCIALES

Edgar MORIN, *La méthode. 1. La Nature de la Nature*. Paris, 1977, Seuil, 391 p.

On ne présente pas, on ne résume pas Edgar Morin. Il faut lire et laisser mûrir. D'une première lecture « diagonale », on retiendra une seule phrase qui introduit pratiquement l'ensemble de l'œuvre (p. 9) : « Je suis de plus en plus convaincu que la science anthropo-sociale a besoin de s'articuler sur la science de la nature, et que cette articulation requiert une réorganisation de la structure même du savoir ». L'exploration de l'interface entre les sciences sociales et les sciences écologiques est une façon de répondre à cette sollicitation, à condition de se situer hors des schémas disciplinaires traditionnels. La Nature échappe à toutes les disciplines même à celles qui ont autrefois essayé de l'appréhender... comme la géographie qui s'en éloigne chaque jour davantage pour que vive une « new geography » passablement désincarnée et dénaturée.

G. B.

Chantal BLANC-PAMARD, *Recension des diverses approches « écologiques » des systèmes géographiques et des sociétés*, Paris, 1971, Maison des Sciences de l'Homme, 100 p. (Préface par G. Sautter).

« L'écologie naturaliste, celle des botanistes et des zoologistes, perfectionne ses méthodes, enrichit ses points de vue et révisé certains de ses concepts fondamentaux. Mais, pour le grand public, elle disparaît aujourd'hui à l'arrière-plan d'une énorme littérature où l'homme et les sociétés sont à leur tour mis en situation écologique. Laissons de côté, dans cette masse, toute la part qui ne se rattache à l'écologie que par l'utilisation du mot : un mot qui fait recette... Derrière ces faux-semblants, il reste un effort significatif et multiforme pour penser l'homme et la société dans la nature, avec la nature. Il reste, depuis les horizons scientifiques les plus divers, une convergence nouvelle dans l'histoire de la recherche. » Ainsi Gilles Sautter salue-t-il un premier et remarquable effort pour regrouper une littérature dispersée et naturellement disparate. « Cette démarche, écrit C. Blanc-Pamard, a pour but de constituer un dossier

d'ensemble sur l'état et les significations des recherches écologiques dans le monde et de voir quelles directions de travail se dessinent afin de dégager une méthode d'approche d'enquête globale sur une portion d'espace en secteur rural, en sciences humaines. » A l'occasion de cette recherche particulière l'auteur a été amené, en l'absence de bibliographie adéquate, à compulser la masse des ouvrages qui traitent des rapports réciproques de l'analyse écologique et de l'analyse sociale.

La première partie rassemble les auteurs et les travaux qui ont abordé cette problématique dans un cadre disciplinaire. Après un très rapide survol des ouvrages consacrés aux concepts et principes de l'écologie (P.E. Odum, M. Lamotte et F. Bourlière, G. Long, les Cahiers Verts du MAB, I. Sachs, R. Dubos, etc.), on passe en revue la géographie avec en particulier la contribution de P. Gourou; l'anthropologie et l'ethnologie avec P. Vayda et M. Godelier, l'ethnobotanique avec J. Barrau, l'anthropologie physique, l'écologie urbaine riche en publications nord-américaines, etc.

La deuxième partie analyse de façon beaucoup plus précise les différentes approches méthodologiques : la méthode écologique s.s. (Rapport, etc.) l'« écologie dérivée » (J. Gallais, E. Evans-Pritchard, etc.); les études consacrées aux potentialités de l'espace agricole (G.A. Stewart et C.S. Christian, etc.); les méthodes d'analyse hiérarchisée des espaces globaux (G. Bertrand, travaux du CEPE, J.P. Richard, O. Dollfus, Bruneau, etc.); la planification écologique (M. Falque, etc.).

Il serait trop facile de relever les lacunes (l'ensemble de la production soviétique ?), de critiquer le choix des auteurs (l'absence de M. Laborit, R. Margalef ?) et leur étiquetage scientifique, de souligner les incohérences du plan de présentation. Mais qui, à l'heure actuelle pourrait prétendre faire mieux ? D'ailleurs, Chantal Blanc-Pamard n'a jamais eu la prétention d'élaborer un répertoire bibliographique exhaustif, mais beaucoup plus simplement de présenter un certain nombre de démarches scientifiques et d'auteurs en fonction de ses propres préoccupations de chercheur.

Ce travail de pionnier, libéré de la chappe disciplinaire et largement ouvert sur une culture interdisciplinaire montre le chemin qui reste à parcourir. Tel qu'il se présente, il servira déjà de base de référence. Il montre enfin l'urgence de collecter l'information et d'échanger les points de vue. Il faut y voir l'amorce d'un vaste travail qui ne peut être que collectif et interdisciplinaire.

G. B.

Gabriel ROUGERIE, *Les cadres de vie*, Paris, 1975, P.U.F., 264 p. (Coll. SUP, Le Géographe).

Voilà bien un livre de géographe ! Un sujet complexe et au contour imprécis; plus d'érudition que de science; une formulation excessivement discursive et généralisante. Au premier coup d'œil donc, un ensemble d'autant plus irritant que la notion de cadre de vie est (encore) à la mode technocratique. Et pourtant, un parcours moins rapide permet de